

n° 40.

Observation de deux fractures,
complètes des deux os de la jambe
qui de simples sont devenues compliquées

En mil sept cent trente un, au commencement
du mois de juin. Le sieur Benard, bourgeois —
de la paroisse de St medard agé de quarante neuf
ans ou environ, se trouvant a l'entrée du —
cimetiere de clamard fut jetté dans une orniere
par l'arrivé du chariot qui versé tomba sur
luy chargé de dix huit a vingt cadaures; dont
il eût la jambe gauche fracturée; il fut porté —
chez luy ou je fut mandé. La difformité —
que j'apperceu a la jambe me détermina a —
luy couper son soulier et ses bas pour luy —
éviter le surcroît de douleurs, je reconnus par
l'examen que j'en fit deux fractures complètes
des deux os,

La premiere n'étoit distante des malleolles —
que de deux travers de doigts; avec elat du tibia —

ARC 31 d. 2 n° 40



X du côté intérieur, de la largeur d'environ un ponce —
que j'apperceus tant par la saillie que par le touché —
sans estre entièrement séparé du périoste,

La seconde se trouvoit placée a la partie moyenne —
des deux os lesquels quoique fracturés —
Conseruoient en partie leur direction, je —
preparay l'appareil et fit accommoder son —
lit dans lequel il fut mis. je fit la reduction —
de la fracture inferieure et mis le lat en —
place, la fracture moyenne ne fut pas —
difficile a remettre, Car l'extension et contre —
extension que je fit faire pour l'une seruit —
a l'autre et j'appliquay le bandage ordinaire, —
Le malade fut saigné deux heures apres —
Comme il étoit d'un temperament foible et —
qu'au moindre chagrin il se abandonnoit dans —
une espee de mélancolie, je laissay un —
chirurgien aupres deluy; le pouls fut —
agité briuement pendant la nuit, lequel parut

demandes une deuxième saignée, on la repéta —
une troisième fois pour la même cause dans —
l'espace de douze heures malgré son peu de force —
qui ne provenoit que par un régime peu observé —
de longue main, Le sang étoit si épais que —
dans neuf poelettes l'ont n'auroit pût trouver —
la grosseur d'un petit œuf de poule de partie —
rouge, la nuit suivante le délire survint, la —
saignée du pied fut ~~maintenant~~ pratiquée sans —
déplacer le malade de son lit, elle procura —
du repos pendant deux jours, comme j'appris
du malade et de son épouse que longtems —
avant cet accident, il se sentoit la jambe —
plus faible que l'autre pour y avoir eu une —
éruption, je lui ay l'appareil dès le sixième jour —
de la chute, La jambe découverte je fus étonné —
de voir la partie moyenne et inférieure gangrenée —
perte de substance de la largeur de deux —



travers de doigts et de la longueur de six ou huit, avec issue d'une matiere d'odeur cadaverique, je coupay a l'instant tout ce qui me parut mort, et reconnus un sinus qui s'étendoit le long de la partie extérieure de la jambe dans les muscles — peronniere dont les gaines étoient en filaments — que j'extirpai. j'ouvrit ce sinus dans toute son étendue, le rameau d'artere qui passe le long de ces muscles fournit du sang ayant été ouvert, lequel a peine colloroit le linge, j'arretay cette hemorrhagie par l'application du stiptique — et rempli le vuide de bouillottes imbibées de teinture, de mirhe, d'aloës et de styrax, et par dessus un emplâtre de styrax pour deffensif, employant en même tems le bandage a dix huit chefs, ce qui m'a fait conclure que la gangrene, ~~ne devoit pas~~

N'a été d'autre cause que la dissolution du sang —
par la privation que cette masse a eue des sucs —
doux et balsamiques propres à l'agglutiner et donner
lieu à la formation du cal, et non pas —
l'application du bandage comme on se presume
souvent, car le dessus du pied, de même que la —
partie supérieure de la jambe avoient conservé —
leur chaleur naturelle sans changement de —
couleur à la peau, n'étant ni tendue, ni enflammée,
accident qui arrive par une trop grande —
pression du bandage, ou pour n'être pas assez —
serré pour contenir les os en place, lesquels —
par la douleur que le malade ressent vacillent, —
se dérangent par quelques mouvements —
involontaires ce qui peut donner occasion —
à la gangrène, enfin le malade fut pansé —
le soir du même jour sans ôter entièrement —
les bandonnets qui étoient dessus la rture ouverte



que j'humectay des mêmes liqueurs, l'appareil
ne fut levé que dans la matinée, la gangrène fit
du progrès, j'eût pour lors peu d'espérance du malade,
ne pouvant luy sauver la vie par l'amputation
qu'il n'auroit pût soutenir, alors j'eût recours à un
topique que je tiens de feu mon oncle M^e
chirurgien de cette compagnie qui s'en est
servy avec succès; il m'a reussy en plusieurs
rencontres même sur les parties tendineuses;
je mis un gros de sublimé corrosif dans un
demy septier de bon vinaigre, le faisant bouillir
l'espace d'un demy quart d'heure ou environ
dans une petite terrine, je laissay reposer le
vinaigre, que je versay par inclination dans
une bouteille et trempay dans cette liqueur
les bouddormets et plumasseaux qui furent
appliqués sans que le malade dormat aucune

marque de sensibilité, je laissay l'appareil
lespace de quinze heures au bout desquelles —
je vit la gangrene arrestée; je continuay —
l'usage de cette liqueur au pendant d'une
distance que le précédent, ce ne fut qu'à la
troisième application que le malade se plaignit
d'une grande chaleur et douleur continue qui ne
dura pas longtemps. à la levée de l'appareil il
se presenta un cerne à toute la circonférence
de l'ulcère, je cessay d'employer la liqueur et
substituay à sa place les teintures avec le digestif
animée, de sorte qu'il se détacha en moins de
doux jours, les chairs devinrent rouges, fermes —
grenues et propre à se cicatriser, la playe —
avançoit et ne tendoit qu'à la reunion, dans —
ces circonstances le malade fut attaqué de
quelques ~~maux de ventre~~ seconstes —



innocentaires pendant une nuit a cette partie,
étant venu pour le panser, je trouvay l'appareil
tout imbibé de sang, sans sçavoir a quoy attribuer
cet épanchement, si non au rameau d'artere lequel
ayant esté couppe avoit pû se réouvrir en
conséquence de l'accélération du sang causée par le
défaut de resistance a cette partie. En effet parvenu
a la plaie je vit un champignon de la grosseur
d'une noix et de couleur brune qui me parut
tout spongieux; au milieu duquel il y avoit un
petit trou tres superficiel; ny ayant pû introduire
un stilet, j'examinay tant par la vue que
par le touché, si je n'appercevrois aucuns
battemens ou pulsation dans ce corps estranger
comme il arrive dans l'aneurisme naissant.
assuré du contraire je pensay le malade
alors ordinaire, et mis sur cette tumeur

fongueuse (que je regarday pour lors comme
une dilatation des vaisseaux capillaires entrelattés
dans le tissu cellulaire qui accompagne l'artere)
un plumaceau sec pendant deux jours, voyant
qu'il conservoit le même volume sans augmenter
ny diminuer et sans sentiment. je pris le party
de l'extirper d'un coup de ciseau, il fournit du
sang que j'arretay par l'application d'un plumaceau
trempé dans leau styptique, (et accidant celle
qui ne fut que de deux jours la plaie fut traitée
comme simple et se cicatriza au bout d'un mois
ou environ, le champignon dont j'ait fait
mention avoit sa naissance assez large d'une
concistance ferme, par consequent different de ceux
que l'on nomme sanguins lesquels peuvent
estre cerné et enlevé par le moindre mouvement
n'étant composé que par le panchement du sang.



au contraire les pue dont je parle ne peut se faire —
ou se détruire que par l'extirpation ou par les —
Consumptifs, j'eût occasion il n'y a pas longtemps —
de m'en assurer, je pensay un blessé a qui une —
grosse artère fut tronquée, il fut impossible de la —
trouver pour en faire la ligature, au bout d'un mois
et plus il sy forma un champignon qui augmentoit
de jour en jour et de couleur de chair, en sorte qu'il
fallut l'arrêter sans quoy il auroit pris un volume
considérable,

L'état ou se trouva le malade engagea de se —
traitter différemment pendant le cours de —
la maladie, tant par un regime qu'il n'a —
pût observer comme il a esté dict que par —
le manque des sucs destinés a une regeneration
de parties solides, c'est pourquoy on luy fit —
faire des bouillons avec le boeuf, la moitie —

d'un vieux coq, de tems a autres un peu de —
Creme de ris, de la gelée de corne de cerf et un —
demy septier de vin vieux de Bourgogne en vingt —
quatre heures, ce qui fut continue tout le mois —
de juin, et une partie de juillet, comme les —
forces se reparoient. il fut reduit aux boiillons —
ordinaires; a lors je contoit que le cal devoit —
estre parfait; pour le prouver, au bout de —
quelques jours j'engageay le malade a faire —
des mouvemens legers de la jambe il la trouva —
a droit et a gauche avec facilité et sans douleur, —
mais lorsqu'il voulut la lever elle flechit, —
a l'instant je reconnus par le touché que la —
fracture de la partie moyenne étoit bien soudée —
et bien reunie, mais que celle de la partie —
inferieure étoit sans consistence comme —
de la cire molle et quelle ployoit au toucher, —
En sorte que l'ont auroit pût luy faire faire



différens mouvemens sans que le malade ressentit
la moindre douleur, par où y remédier, je remis
le malade au usage des premiers linimens et de
petites soupes, ce qui procura un cal parfait au
mois d'août, il est à remarquer qu'il n'a put marcher
qu'au mois d'octobre, la seule incommodité qui soit
restée à la jambe, est quelle est un peu cambrée
en dedans, mais cela ne luy apporte aucun
obstacle pour le mouvement progressif;

M. M. M.
